

Un nouvel outil pour écrire l'histoire franco-allemande de l'entre-deux-guerres : les *Akten zur französischen Deutschlandpolitik der Zwischenkriegszeit (1918-1940)*

Wolfgang Hans Stein

Traducteur : Emmanuel Pénicaut



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rha/6827>

ISBN : 978-2-8218-0524-8

ISSN : 1965-0779

Éditeur

Service historique de la Défense

Édition imprimée

Date de publication : 11 septembre 2009

Pagination : 130-131

ISSN : 0035-3299

Référence électronique

Wolfgang Hans Stein, « Un nouvel outil pour écrire l'histoire franco-allemande de l'entre-deux-guerres : les *Akten zur französischen Deutschlandpolitik der Zwischenkriegszeit (1918-1940)* », *Revue historique des armées* [En ligne], 256 | 2009, mis en ligne le 28 juillet 2009, consulté le 04 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/rha/6827>

Ce document a été généré automatiquement le 4 mai 2019.

© Revue historique des armées

Un nouvel outil pour écrire l'histoire franco-allemande de l'entre-deux-guerres : les *Akten zur französischen Deutschlandpolitik der Zwischenkriegszeit (1918-1940)*

Wolfgang Hans Stein

Traduction : Emmanuel Pénicaut

- 1 « *Écrire l'histoire de l'Allemagne par les archives françaises* », voilà un courant important de l'historiographie allemande d'après-guerre. Avant 1939, les archives du ministère des Affaires étrangères n'étaient ouvertes au chercheur étranger que jusqu'en 1849, c'est-à-dire après un délai de 90 ans, mais certaines séries comme la correspondance consulaire n'étaient communicables qu'en-deçà de 1791, soit avec un délai de presque 150 ans. Certains fonds étaient en outre fermés au public, comme le fonds des Limites ou les dossiers de la guerre de la ligue d'Augsbourg. Pour ce qui est de l'actuel Service historique de la Défense, alors Service historique de l'armée, la situation était encore plus difficile, du fait de la situation géographique des archives, placées au milieu du ministère. Ces quelques rappels permettent de comprendre l'enthousiasme actuel du chercheur allemand face à une multitude de fonds jadis inaccessibles.
- 2 Deux voisins en savent toujours beaucoup l'un sur l'autre. Peu importe si c'est par curiosité, par méchanceté ou encore par intérêt commun : l'historien peut toujours utiliser ces informations indépendamment du motif de leur collecte. Dans le cas du couple franco-allemand, on constate que la recherche française sur l'Allemagne s'accompagne d'un fort intérêt pour le regard allemand sur la France, comme le montrent les travaux menés par la Mission historique de Göttingen ou le Centre Marc-Bloch de Berlin. Plus grande encore a peut-être été la curiosité allemande pour la politique française à l'égard de l'Allemagne, et cela d'autant plus que les chercheurs de RFA, après la guerre, n'avaient pas accès aux archives de RDA. Celles-ci comptant parmi les fonds les plus importants

d'Allemagne, il fut pratiquement impossible d'écrire l'histoire de la Prusse ou de la Saxe, sinon par le biais des archives françaises. La réunification de l'Allemagne en 1990 a changé la donne, mais ne signifia pas pour autant la fin de l'intérêt allemand pour les archives françaises : l'essor de l'Institut historique allemand à Paris en témoigne.

- 3 Pourtant, les archives françaises étaient – et sont encore – lointaines et mal connues aux yeux des chercheurs allemands. Ainsi naquit, à partir des années 1970, toute une littérature allemande sur les archives françaises, des guides généraux sur les principaux dépôts, surtout à Paris, ou des instruments plus détaillés qui fournissaient un inventaire des fonds et même des articles intéressant l'histoire allemande. Deux volumes concernant l'histoire de l'Ancien Régime et du XIX^e siècle, jusqu'à la Grande Guerre, furent publiés en 1986 (Archives nationales, Quai d'Orsay et Bibliothèque nationale)¹, et 2002 (Service historique de l'armée de Terre, fonds modernes du Quai d'Orsay, archives et bibliothèques de la ville de Paris)². Un troisième volume, dédié à la période de l'entre-deux-guerres (1918-1940), est paru l'année dernière³. Il présente tous les grands dépôts parisiens, dont le Service historique de la Défense et ses départements. Comme la page de couverture le montre, ce guide est axé sur deux grands thèmes. Le premier recouvre les relations franco-allemandes, avec les grandes questions de la conférence de Versailles, des réparations puis du réarmement de l'Allemagne, ici illustré par la photo du monumental pavillon allemand à l'exposition internationale de Paris en 1937 dû à Albert Speer, architecte officiel du III^e Reich. Le deuxième est l'occupation française des parties limitrophes de l'Allemagne et particulièrement de la Rhénanie et de la Sarre, évoqué sur la couverture par une photo prise à l'époque du plébiscite sarrois en 1935 et montrant un bureau (*Geschäftsstelle*) de l'Union de l'économie sarroise (*[saarländische] W[irtschafts]-V[ereinigung]*), dont les initiales sont indiquées sur la porte d'entrée. La tendance politique de cette association est clairement démontrée par le slogan « Sarre libre » (*Frei Saar*) visible sur le mur, et par la présence du drapeau de la Sarre (bleu, blanc, noir), différent de celui de l'Allemagne ou du Reich : on y lutte pour la conservation du *statu quo* d'une Sarre indépendante, et non pas réunie à l'Allemagne.
- 4 Le Service historique de la Défense occupe une place de choix dans ce guide. La partie consacrée au département de l'armée de Terre profite évidemment des excellents inventaires de l'ancien Service historique de l'armée de Terre, notamment ceux de la série N – accessibles en ligne sur le site www.servicehistorique.sga.defense.gouv.fr – et des fonds privés. On y relève, par exemple, les importants dossiers du Conseil supérieur de la défense nationale (sous-série 2 N) dont l'intérêt a été démontré récemment⁴, mais aussi les comptes rendus de la conférence des Ambassadeurs (sous-série 4 N) et les rapports produits par les attachés militaires ou le commandement de l'armée du Rhin (sous-série 7 N), tout cela complété par les papiers de nombreux militaires alors en service en Allemagne (sous-série 1 K, fonds privés). Dans les fonds du département de la Marine nationale, on peut signaler les dossiers de la Commission navale interalliée, chargée de surveiller le désarmement de la marine allemande, ainsi qu'un témoignage oral important du commandant de la flottille du Rhin. Le département de l'armée de l'Air fournit des rapports intéressants sur la formation de la *Luftwaffe* dans les années 1930, également complétés par des témoignages oraux d'aviateurs français.
- 5 Un guide thématique ne peut jamais prétendre à l'exhaustivité, puisqu'il ne peut tenir compte des versements postérieurs à sa publication. Ainsi, les archives rapatriées de Russie en 1994 et 2000, en cours de classement, n'ont été que signalées, sans pouvoir être analysées. Souhaitons que les 1 000 pages d'informations que renferme le présent guide

soient bientôt complétées par l'inventaire détaillé de tout ce qu'elles pourront nous apprendre de nouveau sur l'histoire franco-allemande au XX^e siècle.

NOTES

1. *Inventar von Quellen zur deutschen Geschichte in Pariser Archiven und Bibliotheken*, tome 1. *Archives nationales, Archives du ministère des Affaires étrangères, Bibliothèque nationale und andere Bibliotheken*, réalisé sous la direction de Georg Schnath, édité par Wolfgang Hans Stein (« Veröffentlichungen der Landesarchivverwaltung Rheinland-Pfalz », 39), Coblenz, 1986, CXXII, 917 pages.
 2. *Inventar von Quellen zur deutschen Geschichte in Pariser Archiven und Bibliotheken*, tome 2. *Archive im Bereich des Verteidigungsministeriums, Archive des Außen- und Finanzministeriums, Stadtpariser Archive und Bibliotheken*, par Wolfgang Hans Stein, préface du général André Bach (*Instrumenta*, 5 ; « Veröffentlichungen der Landeshauptarchivverwaltung Rheinland-Pfalz », 97), Stuttgart-Coblenz, 2002, 562 pages.
 3. *Inventar von Quellen zur deutschen Geschichte in Pariser Archiven und Bibliotheken*, tome 3. *Akten zur französischen Deutschlandpolitik der Zwischenkriegszeit (1918-1940)*, élaboré par Frank Wittendorfer, édité par Wolfgang Hans Stein (« Veröffentlichungen der Landesarchivverwaltung Rheinland-Pfalz », 108), vol. 1-2, Coblenz, 2008, 948 et 212 pages (avec CD-ROM). Les trois volumes sont accessibles en salle de lecture du Service historique de la Défense.
 4. JARDIN (Pierre), « Le Conseil supérieur de la défense nationale et les projets d'organisation d'un État rhénan (mars 1923) », *Francia*, 19/3, 1993, p. 81-96.
-

AUTEURS

WOLFGANG HANS STEIN

Conservateur en chef aux Archives de Rhénanie-Palatinat à Coblenz